

Etudes et recherches sur le développement agricole et ses implications économiques et humaines en Côte d'Ivoire .

Ph. BONNEFOND

I) - Le cadre de la recherche.

A) - Le développement agricole ivoirien.

Compte tenu de l'importance du secteur agricole dans l'économie ivoirienne et des nombreux obstacles techniques, économiques et humains qui freinent son développement il s'est avéré indispensable d'étudier les moyens à mettre en oeuvre pour favoriser au maximum le développement du monde rural.

B) - La problématique.

C'est dans ce contexte que nous nous sommes efforcé de situer notre recherche afin d'apporter notre pierre, autant que faire se peut, à l'édification d'une agriculture moderne. Les motivations scientifiques qui nous ont conduit sur ce terrain relèvent de la recherche, dans un contexte particulier (celui de la Côte d'Ivoire), des voies et moyens du développement agricole (surtout au niveau micro-économique des exploitations) et des techniques d'analyse qu'il convient en ce domaine d'employer. Une des principales questions à laquelle nous nous efforçons de répondre est la suivante : que peut-on proposer (compte tenu des expériences passées et des options prises sur l'avenir) pour favoriser l'évolution socio-économique de tel type d'exploitation ? Ou encore : étant donné les systèmes techniques

de production proposés par les agronomes comment en extraire les systèmes socio-économiques optima de production vulgarisables avec le maximum de chances de réussite ? Ainsi nous entendons nous situer délibérément du côté de l'analyse des transformations économiques indispensables et non des structures agricoles traditionnelles. Il est évidemment nécessaire de connaître celles-là pour les faire évoluer de l'intérieur et de façon irréversible mais nous utilisons en ce domaine les résultats d'autres recherches afin de pouvoir nous consacrer entièrement au devenir de l'agriculture ivoirienne particulièrement à travers les expériences contemporaines de l'agriculture de demain. A travers les faits actuellement observables et compte tenu du passé (aspect rétrospectif) nous essayons de préparer l'avenir (aspect prospectif).

C) - Le courant de pensée.

En agissant ainsi nous nous situons dans un courant de pensée qui existait déjà à l'ORSTOM avant notre arrivée en Côte d'Ivoire. Nous voulons à ce sujet rappeler les travaux de ceux qui nous ont précédé sur le terrain avec cette optique du développement agricole. Ainsi Jacqueline WURTZ a étudié "les structures agraires du secteur-pilote d'Adiampri-Kofikro - Douakankro". Pierre PEZET et Jean-Pierre TROUCHAUD ont analysé "les expériences actuelles de vulgarisation agricoles" ("le coton dans la zone baoulé"; "une action de développement intégrée et sectorielle : le tabac"; "la zone de développement rural : animation rurale et encadrement polyvalent"). Jean MICHOTTE a réalisé l'"étude d'une expérience d'animation rurale en Côte d'Ivoire. Département du Centre, sous-préfecture de Béoumi"; il s'est aussi intéressé à l'"Essai d'appréciation des effets des opérations de développement à partir de l'étude d'un groupe de budgets familiaux. Sous-préfecture de Béoumi"; il a également écrit un article sur "innovation et transformation du milieu rural en Côte d'Ivoire : la diffusion du coton Allen dans la zone dense à l'ouest de Bouaké". Nous pouvons enfin citer Gérard ANCEY et Jean CHEVASSU qui ont fait une enquête auprès des "producteurs d'ananas de la Région Bonoua-Ono".

Si ces travaux concernent le passé il apparaît cependant que même actuellement d'autres chercheurs de l'ORSTOM travaillent ou vont travailler dans une optique voisine de la nôtre. Nous pouvons parler d'une part d'Anne-Marie SCHWARTZ qui s'intéresse aux "incidences de l'opération Sodepalm en pays Ebrié", d'autre part de Jean-Pierre DOZON qui va étudier "les changements provoqués par l'opération SODERIZ en pays Bété".

Tous ces rappels devraient suffir à montrer que les problèmes de développement agricole constituent un centre d'intérêt permanent dans l'équipe des Sciences Humaines de l'ORSTOM en Côte d'Ivoire.

II) - L'application de la recherche.

A) - Les structures.

Ces orientations de recherche, précédemment définies, se sont concrétisées dans le cadre d'un Protocole Général d'Accord qui lie la section locale d'économie de l'ORSTOM aux Ministères du Plan et de l'Agriculture. C'est en particulier grâce au financement du Ministère du Plan (D.E.D.) que ces travaux de recherche ont pu être réalisés. Mais c'est aussi avec l'aide constante des services du Ministère de l'Agriculture et d'autres organismes que nous avons pu effectivement travailler. Nos études ne peuvent se réaliser et ne trouvent finalement leur justification que dans une étroite collaboration avec les responsables de l'agriculture à tous les niveaux et spécialement avec les agronomes, qu'ils se situent du côté de l'action ou de la recherche.

B) - Les programmes.

L'application de notre thème de recherche s'est réalisée en pratique dans trois directions principales :

1- L'aspect bilan critique d'une opération de développement agricole pour en permettre la réorientation et l'extension.

Nous avons commencé au début de notre séjour en Côte d'Ivoire par étudier les secteurs-pilotes de la région de Bouaké en consultant la documentation existante, en travaillant avec les responsables de l'opération et en enquêtant sur le terrain. Ce premier travail a donné lieu à publication d'un "Bilan" dans lequel après avoir analysé de façon approfondie les résultats tant qualitatifs que quantitatifs aux niveaux micro et macro-économiques nous avons présenté un certain nombre de conclusions concernant la poursuite et l'extension de l'opération. Ces propositions touchaient :

a) au choix des villages c'est à dire aux éléments à prendre en considération avant toute intervention.

b) aux structures à promouvoir pour réaliser au mieux les objectifs de développement qu'on s'est fixés.

c) au mode de développement préconisé à savoir un développement global intégré.

d) aux exigences qui en découlent du point de vue technique, économique et financier.

Cette première étude a été complétée par un document de présentation socio-économique des sous-préfectures "de Brobo et de Diabo" afin de faciliter la préparation d'un dossier de financement. Ce rapport suggérerait également un ordre d'intervention dans des espaces redélimités et découpés en micro-zones homogènes.

A la suite de ces travaux et comme leur conclusion logique les responsables de l'opération ont élaboré un "projet" qui n'a malheureusement pas trouvé jusqu'à présent de source de financement.

2 - L'étude des temps de travaux agricoles.

Dans le cadre des secteurs pilotes de la Région de Bouaké il nous a également été demandé de chiffrer la diminution des temps de travaux manuels grâce à la semi-motorisation et de déterminer en conséquence la marge d'accroissement possible des superficies par actif, compte tenu des goulets d'étranglement. Nous avons voulu personnellement et à la suite de certaines autres demandes élargir le champ de cette étude aux problèmes d'emploi du temps agricole, d'utilisation de la main-d'oeuvre salariée et de comptes d'exploitation, tout ceci replacé dans le contexte des unités budgétaires concernées. Ceci a nécessité une enquête lourde étalée sur plus d'un an qui a exigé par la suite un travail considérable pour son dépouillement manuel et sa rédaction. Jusqu'à présent seul les "premiers résultats" ont été présentés la poursuite d'autres recherches nous ayant empêché de terminer le rapport intégral. Que ce soit de façon succincte dans le premier document ou de manière très détaillée dans le prochain cette étude présente :

- a) la méthode d'analyse et le contexte dans lequel elle se situe,
- b) la définition des activités culturelles,
- c) par culture et par opération culturelle les séries détaillées des résultats obtenus quant aux temps de travaux manuels sur les regroupements semi-motorisés et sur les parcelles traditionnelles et quant aux époques respectives pendant lesquelles ils se situent (comparaisons intersectorielles),
- d) le temps détaillé consacré aux activités culturelles par individu,

- e) l'emploi qui est fait de la main d'œuvre salariée,
- f) les comptes d'exploitation des unités étudiées.

Une telle analyse, au-delà des données de base qu'elle fournit, permet d'étudier la rentabilité financière et la productivité économique des facteurs de production pour le type d'agriculture pratiqué. Elle donne les éléments concrets indispensables qui permettent de définir, au moyen de la programmation linéaire, les types d'exploitations les plus intéressantes à favoriser du point de vue économique. Il faut toutefois souligner que la qualité et la valeur des résultats obtenus ne sont pas parfaites. En effet le problème essentiel est celui de l'effective dispersion des valeurs obtenues qui en arrive à rendre sans signification le calcul d'une moyenne. Il faut noter à ce sujet que plusieurs enquêtes statistiques de ce genre menées dans d'autres pays n'ont pas elles aussi données les résultats escomptés. Il y a là une question importante qui n'a pas encore trouvé une solution satisfaisante : d'un côté on a un besoin impératif de connaître les temps de travaux réels pour programmer le développement, de l'autre on achoppe sur la manière de les appréhender valablement sur le terrain. La recherche sur cette question reste ouverte dans un domaine assez aride mais pourtant essentiel.

3 - Le problème de la motorisation agricole.

Nous avons été sensibilisé à cette question lors de nos travaux sur la région de Bouaké et nous avons rédigé un document concernant les Secteurs Pilotes intitulé "l'introduction de la motorisation en agriculture traditionnelle (Moyenne Côte d'Ivoire)". L'intérêt de cette expérience et par ailleurs le désir officiel de passer rapidement au tracteur pour développer l'agriculture ont motivé l'étude de la motorisation agricole en Côte d'Ivoire. Nous réalisons personnellement l'interview de tous les propriétaires de tracteurs en agriculture (culture et élevage) afin de saisir d'une part le matériel possédé et l'usage qui en est fait, d'autre part les structures et les résultats économiques des exploitations concernées; par ailleurs personnes compétentes, documentation existante, observations sur le terrain, enquêtes complémentaires nous ont permis de compléter ces interviews. Le but est de dégager les modes d'insertion de la motorisation dans l'agriculture ivoirienne, les effets économiques qui en résultent et les perspectives d'avenir qui s'en dégagent.

Au niveau de l'enquête jusqu'à présent les 5/6 (250/300) des propriétaires ont été contactés. Plusieurs documents ont été rédigés concernant soit "l'enquête" elle-même, soit les premières données qualitatives qui s'en dégagent, soit deux types de motorisation particuliers celle des Secteurs Pilotes du Centre, précédemment mentionné, et celle de la Région "d'Odienné". Ainsi une première présentation globale de la motorisation agricole a été réalisée en mettant l'accent sur les différents problèmes qu'elle pose actuellement. L'étude sur la Région de Bouaké précise cette question en ce qui concerne des Centres de Prévulgarisation en zone de savane; de l'analyse de l'opération et de ses résultats positifs et négatifs il se dégage qu'on a obtenu un mieux être certain mais limité compte tenu des moyens mis en oeuvre; il ne s'agit en aucun cas d'une "solution miracle" aux problèmes de développement agricole du milieu rural baoulé. L'autre type de motorisation abordé jusqu'à présent en détail est celle des exploitations rizicoles de la région d'Odienné; après avoir présenté les exploitations, la campagne agricole 1970/71 et l'opinion des intéressés eux-mêmes il s'en dégage que d'une part cette agriculture souffre d'un certain nombre de défauts de structure (absence de formation, endettement, manque d'organisation, climatologie instable et difficilement régularisable, clients insolubles...), d'autre part, au-delà des très mauvais résultats de la campagne 1970/71, il s'avère indispensable, compte tenu des charges d'exploitation, d'arriver en longue période à un rendement moyen minimum de 1500 kg/ha de riz paddy et d'obtenir que les travaux à façon soient intégralement payés. Ces quelques données permettent ainsi de mieux saisir ce qu'il est possible de tirer d'une telle enquête.

III) - Les perspectives de la recherche.

De ce qui précède il résulte qu'un certain nombre de tâches devront encore être réalisées pour mener à bien les programmes en cours avant d'en aborder éventuellement d'autres.

A) - Poursuite des programmes en cours.

Il convient de poursuivre et de mener à terme l'enquête générale sur la motorisation agricole.

Nous allons publier les résultats de la campagne 1971/72 pour les exploitations motorisées de la région d'Odienné afin de saisir quelle est la part conjoncturelle dans les résultats obtenus lors de la précédente

campagne. D'or et déjà nous pouvons dire que les défauts de structure sont prépondérants et que la climatologie par exemple n'influence que modérément les rendements en riz; ainsi une bonne saison des pluies ne suffit pas à équilibrer économiquement ce type d'exploitation. Par ailleurs nous nous sommes efforcés de corner au plus près les dépenses occasionnées par l'emploi de tracteurs.

Nous avons ensuite l'intention de dégager, au niveau de l'ensemble du pays, les modes d'insertion de la motorisation et de présenter en particulier la nature et la ventilation du parc de tracteurs et de matériel agricole.

Le dépouillement des résultats permettra également d'évaluer les effets économiques de la motorisation selon les types d'exploitation.

Tout ceci devrait nous amener à dégager les perspectives d'avenir de la motorisation agricole et par voie de conséquence les moyens et les orientations qu'il convient de lui donner.

B) - Prolongements ultérieurs de la recherche.

Au delà de l'avenir immédiat, durant lequel nous réalisons les travaux qui viennent d'être mentionnés, il est possible d'envisager de nouvelles orientations de recherche qui pourront éventuellement voir le jour si les conditions s'y prêtent.

1 - On peut tout d'abord souhaiter simplement approfondir les premiers documents rédigés. Que ce soit sur les temps de travaux ou la motorisation il est possible de viser à une élaboration plus rigoureuse, à une vaste synthèse, voir à une théorisation. Il peut être également intéressant de comparer les résultats obtenus avec la documentation existante qu'elle soit nationale ou étrangère.

2 - Il est possible, de compléter l'interview des propriétaires de tracteurs par des enquêtes auprès de ceux qui interviennent d'une manière ou d'une autre dans ce phénomène de motorisation: les maisons de commerce, les organismes d'assurance et de crédit, les sociétés d'encadrement,...

Il serait de plus tout à fait souhaitable de suivre régulièrement les progrès économiques réalisés par tout ou partie des exploitations ivoiriennes motorisées; dans la mesure où elles sont sensées représenter

l'élément de pointe de l'agriculture actuelle il serait fort intéressant d'étudier et si possible d'orienter leur évolution; à partir de notre fichier de base et de la situation que nous avons constaté pour une année donnée il serait alors possible de voir dans une perspective plus dynamique la croissance spatio-temporelle de ce type d'agriculture. Il serait nécessaire en fait qu'une telle enquête soit reprise par les services statistiques compétents qui seuls peuvent en assumer l'ampleur et la régularité. Il convient d'insister sur le fait qu'en matière d'analyse économique un minimum de continuité dans le temps et d'ampleur dans l'espace s'avère indispensable pour obtenir des résultats valables; l'analyse statique et ponctuelle ne saurait en ce domaine suffire et elle doit nécessairement être complétée par la prise en considération de l'évolution dynamique générale.

*

* *

Pour terminer nous voudrions simplement souligner deux points. En premier lieu la nécessité de renforcer le lien entre la recherche et l'action afin que chacun tirant parti de l'expérience et des résultats de l'autre puisse participer plus efficacement au développement du pays. En second lieu il est indispensable qu'à partir d'une certaine ampleur ou d'une certaine durée les enquêtes soient prises en charge par les services intéressés. La recherche ne dispose ni des moyens ni des hommes indispensables pour mener une telle tâche pourtant nécessaire pour la rendre opérationnelle.

**OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER**

**MINISTERE DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**EXPOSES
AU
COMITE TECHNIQUE**

**ANNEE
1972**

CENTRE DE PETIT BASSAM SCIENCES HUMAINES

COTE D'IVOIRE



- E X P O S E S -

- Réflexions sur les problèmes d'analyse et de planification régionales et sur l'industrialisation en Côte d'Ivoire.

J. CHEVASSU F 2205 9

- Etudes et recherches sur la dynamique des collectivités rurales face aux éléments de changement.

J.-P. CHAUVEAU F22060

- Etudes et recherches sur le développement agricole et ses implications économiques et humaines en Côte d'Ivoire.

Ph. BONNEFOND